L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN 5 MARS 1882. 55me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 5 MARS 1882

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an....$12 00
Six mois....6 00
Trois mois....3 00
Un mois....1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an....$2 00
Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an....$3 00
Six mois....1 50
Quatre mois....1 00
Trois mois....75
Renferme deux feuilletons.

VENTES A L'ENCAN.

Par H. Stern & Co, dans leurs salles d'encan No 35 rue de Chartres, bottes, souliers et brodequins.

Le Département des Pompes.

La journée d'hier a été tout entière pour les pompiers et nous pouvons dire qu'elle a été pour eux doublement glorieuse. On se rappelle que le Conseil de ville avait voulu entreprendre une campagne contre eux en essayant de briser, par une organisation nouvelle, les liens qui les unissent. Il n'est pas nécessaire d'examiner ici la question de savoir si des intérêts de saine politique étaient le mobile de cette tentative contre le corps des pompiers. Les opinions étaient divisées à cet égard. Beaucoup d'hommes sages favorisaient, bien que secrètement, le petit mouvement réformiste inauguré par le Conseil de ville. Beaucoup d'autres gens ne voyant pas bien clairement où la réforme pourrait aboutir se prononçaient tout haut contre elle. Cependant, leur opposition n'allait pas au point d'embarrasser le Conseil de ville qui, encouragé d'ailleurs par l'indifférence de la masse de la population, se livra sans gêne à toutes ses velléités législatives.

Il chargea donc l'avocat de ville de rédiger une première ordonnance, puis une seconde et même une troisième qui fut adoptée, bien qu'elle n'inspirât pas une confiance complète. Cette ordonnance instituait quinze compagnies au lieu de vingt-quatre; mais comme il fallait donner des traitements réguliers à chacun des hommes qui composaient ce nombre réduit de compagnies, il s'en suivait que l'économie était nulle, bien que cette raison d'économie eût été mise en avant pour justifier la réforme. Dès lors, il n'était pas difficile de voir que la victoire resterait à l'Association des pompiers. En effet, comme elle possédait tout le matériel du département et comme toute compagnie de soumissionnaires eût été obligée de l'acheter, on comprenait fort bien qu'il ne s'en présenterait aucune et que l'Association resterait maîtresse du terrain. C'est ce qui est arrivé. Il n'y a eu qu'une offre, celle de l'Association, et sachant d'avance qu'elle ne serait exposée à aucune concurrence, elle a pu, tout à son aise, dépasser de beaucoup le chiffre de son contrat ordinaire. Au lieu de se restreindre aux $120,000 dont elle se contentait antérieurement, somme qui ne lui était jamais payée que jusqu'à concurrence de $100,000, elle a demandé $160,000, c'est-à-dire $40,000 de plus.

Voilà quel a été le résultat de la grande réforme municipale à l'égard du département des Pompes. Ce département coûtera un tiers de plus qu'auparavant, mais cette augmentation ne nous effraye pas, bien qu'il eût incontestablement mieux valu que l'allocation n'eût pas été augmentée, parce qu'il n'y a rien de plus disgracieux pour une ville que de souscrire à des contrats qu'évidemment elle ne pourra exécuter, faute de ressources pécuniaires.

Quant aux Pompiers, nous devons dire ici, à leur grand honneur, qu'ils n'ont pas été découragés un seul instant pendant cette campagne faite contre eux par la municipalité, dans le but d'obtenir soit un service plus effectif, soit un service plus économique. Les Pompiers sont restés fidèles à leur engagement. Toutes les cases à pompe étaient gardées par eux comme de coutume; leurs appareils étaient tenus dans le même ordre, leurs fameux chevaux étaient traités avec le même soin. Toujours prêts à répondre au premier signal d'alarme, les Pompiers se sont montrés tout à la fois de dignes citoyens et de braves patriotes, ne voulant pas prendre au sérieux la petite guerre qui leur était faite et annonçant déjà qu'ils n'en conserveraient pas de rancune.

Ils ont, en effet, donné hier la preuve de leur civisme et de leur dévouement. Jamais leur parade n'avait été plus brillante, et jamais ils n'avaient paru plus nombreux à la célébration de leur anniversaire. Nous avons compté en ligne les vingt-quatre compagnies qui composent, d'ordinaire, le département de l'incendie, et nous n'en avons pas vu une seule qui ait montré, par quelque négligence de détails, qu'elle eût moins de dispositions qu'autrefois à faire son devoir dans la grande tâche de protéger contre le feu les biens et les propriétés de la ville. Le dévouement des pompiers ne s'est pas ralenti un instant, et nous répétons ici ce que nous disions à l'époque où l'on discutait les ordonnances de la réforme. A part l'objection faite à l'association, sous le rapport politique, on ne peut lui reprocher aucune faute qui ait eu pour conséquence une perte de biens dans une partie quelconque de la cité. Les pompiers n'ont jamais été trop lents à se porter au feu. Ils n'ont jamais négligé les signaux d'alarme. Ils ont toujours répondu avec cette promptitude et cette activité qui doivent caractériser un service de ce genre, service exigeant, service pénible et qui fait de tout pompier un véritable esclave de son devoir, car ce devoir ne souffre aucun délai, aucune hésitation, aucune négligence.

Il faut bien qu'en tout temps notre corps de pompiers ait montré les qualités que nous lui reconnaissons, puis que la Nouvelle-Orléans, de toutes les villes des Etats-Unis, est celle qui a le moins souffert de ces conflagrations qui en ont réduit tant d'autres en cendres. Nous n'ouvrons jamais le bulletin de nos dépêches sans y trouver la nouvelle d'un grand incendie dans un endroit ou dans un autre. Des quartiers tout entiers sont détruits; de vastes édifices s'écroulent sous l'action du feu; des propriétés publiques et particulières deviennent la proie des flammes; des milliers d'habitants, ayant tout perdu, sont obligés, pour avoir un abri, de s'adresser à la commisération publique à laquelle ils demandent aussi des aliments. Ici, rien de semblable n'a eu lieu; nous n'avons jamais vu des quartiers populeux devenir tout [à coup] des masses de ruines. Tout au plus çà et là, de temps à autre, et assez [rarement], une maison écartée brûle, une [autre] est incendiée. Dans les parties de la ville où l'eau manque, et elle manque dans beaucoup d'endroits, nos pompiers trouvent encore le moyen d'arrêter les progrès de l'incendie en se servant de la sape au lieu de la pompe, et les flammes sont forcées de s'arrêter devant la solution de continuité des aliments.

Ce service est rude, et pour qu'il soit complet, il faut encore que le dévouement l'accompagne et le dévouement est ce qui manque le moins à notre corps de pompiers, qui compte des héros par centaines. C'est pour rendre hommage à leur valeur héroïque qu'on reproduit chaque année, dans la parade du 4 Mars, la figure du pompier Irad Ferry qui, apprenant qu'un enfant avait été laissé dans une maison envahie de flammes, s'y aventure sans calculer le danger imminent auquel il s'expose, trouve l'enfant, le prend dans ses bras et court se montrer à une fenêtre où il espère qu'une échelle le sauvera avec son petit protégé. On se dépêche de dresser l'échelle, mais le feu est plus prompt. Le plancher sur lequel se tenait Irad Ferry croule et le brave pompier avec l'enfant sont ensevelis dans les décombres fumants. Un pareil dévouement est sublime, et la compagnie a bien fait de prendre le nom d'Irad Ferry pour perpétuer le souvenir de cette grande action.

Quand dans des organisations de pompiers on trouve des dévouements pareils, on ne s'étonne pas que la Nouvelle-Orléans ait échappé à ces immenses conflagrations qui ont désolé tant de cités populeuses dans les Etats-Unis et, sans ambitionner rien de plus, on doit sagement désirer que cette puissante protection contre le feu nous soit conservée.

Louisiana Biographies.—Le quatrième numéro de ces biographies vient de paraître. Il contient celles de John W. Cannon, Edward Bermudez, Chas. Gayarré, Joseph Hayes Acklen, et en outre les nominations faites par le Gouverneur. Ce numéro 4 n'est pas moins intéressant que tous ceux qui ont précédé.

The Sugar Planter.—Nous venons de recevoir le premier numéro de ce journal qui nous paraît destiné à une longue et brillante carrière, si tous ceux qui sont intéressés à sa publication y souscrivent et nous les y engageons, car il leur sera utile. Le sugar Planter paraît tous les samedis. Prix de l'abonnement, trois piastres par an. Bureau, rue du Camp, No 80.

Nous avons reçu, hier, de M. R. Worthington, éditeur, 770 Broadway, New-York: "One of Cleopatra's Nights and other romances", œuvres de Théophile Gauthier, traduites par M. Lafcadio Hearn. Le volume se compose de: Une des nuits de Cléopatre; Clarimonde; Aria Marcella, souvenir de Pompéi; Le pied de la momie; Omphale, Histoire rococo; Le roi Candaules.

Les traductions nous ont semblé excellentes, comme toutes celles qui sont dûes à M. Hearn, littérateur anglais distingué, et dont nous avons souvent admiré la connaissance de la langue française.

L'exécution typographique fait honneur aux ateliers de M. Worthington.

La poste nous a transmis, hier, le "Tradesman," publié à Chattanooga, Tennessee, et en vente chez tous les marchands de journaux.

Nous avons reçu, hier, le numéro de Mars du "Louisiana Journal of Education," dont MM. R. M. Lusher et Wm. O. Rogers sont éditeurs-propriétaires.

L'équipage du "Kearsarge", navire de guerre des Etats-Unis, a fait, hier, une très belle souscription pour le monument qui sera bientôt érigé à la mémoire de la noble Margaret Haughery.

Nous publierons incessamment les noms des souscripteurs.

Fonds Margaret.—Le comité exécutif chargé de recueillir des souscriptions pour le fonds Margaret, lequel comité est composé de MM. George Horter, président, le maire Jos A. Shakespeare, Wm B. Schmidt, Hon. Jules Aldigé, le gén. Fred. N. Ogden, l'ex-gouverneur F. T. Nicholls, Wm R. Lyman, président de la compagnie d'assurance "Crescent", nous a remis une liste destinée à recevoir les signatures des personnes qui voudront bien souscrire au projet d'élever un monument à la mémoire de cette sainte femme, de cette mère des orphelins, de cette amie des pauvres, de Margaret, dont toute la vie s'est écoulée dans des œuvres de charité.

Il s'agit ici d'une souscription populaire. Chacun sera reçu à donner ce qu'il pourra; car ce sont les pauvres auxquels Margaret a tant fait de bien qui devraient s'empresser de contribuer aux frais du monument qu'on veut élever pour perpétuer sa mémoire. Toutes les offrandes seront acceptées quelques minimes qu'elles puissent être.

Monument à la mémoire de Margaret Haughery.—Le Comité Exécutif du Monument que l'on se propose d'élever à la mémoire de Margaret "la Boulangère", ce modèle de charité et de dévouement, a décidé que les dames de la Nlle-Orléans seraient invitées à organiser des sous-comités pour solliciter des offrandes. Le Comité exécutif a en outre décidé que des listes de souscriptions seraient déposées dans tous les bureaux d'affaires où le public serait invité à aller s'inscrire. On pourra s'inscrire en outre régulièrement chez:

Geo. Horter, président du comité, 6 rue Magazine.
W. B. Schmidt, président Teutonia Ins. Co., 49 rue South Peters.
Gén. F. N. Ogden, 18 rue Union.
Ex-Gouverneur F. T. Nicholls, 5 rue Carondelet.
Son Honneur le Maire, Jos. A. Shakspeare, Hôtel-de-Ville.
Hon. Jules Aldigé, président Bienville Oil, 31 rue Carondelet.
W. R. Lyman, président Crescent Ins. Co., 67 rue du Camp.
Jno. G. Devereux, trésorier, président Hibernia Nat. Bank.
S. D. Antey, secrétaire, 6 rue Magazine.

Bal de la Société Française.—Le bal annuel de la société française de bienfaisance et d'assistance mutuelle de la Nlle-Orléans aura lieu samedi, 18 mars, à Odd-Fellows Hall. La fête sera, nous n'en doutons pas, aussi brillante et aussi animée que celle de l'année dernière. La recette, on le sait, est destinée à grossir le chiffre des secours que distribue la société aux veuves des membres défunts. Tout le monde voudra s'associer à cette bonne œuvre.

Bibliographie.—La grande maison de librairie, T. B. Peterson & Brothers, de Philadelphie, vient de publier une traduction anglaise de l'ouvrage d'Emile Zola: Les Mystères de la Cour de Louis-Napoléon. Nos lecteurs connaissent Zola et ses œuvres. Quoique l'on puisse penser du naturalisme en littérature, personne ne saurait sans injustice contester le talent du chef de la nouvelle école. Les "Mystères de la Cour de Louis-Napoléon" sont un de ses ouvrages les plus remarquables. Nous croyons devoir le signaler à l'attention de nos lecteurs de langue anglaise.

Musique.—*La Mascotte*, pot-pourri arrangé par H. Carmer; *Ave Maria*, musique de Georges Eupes: en vente chez P. Werlein, 135 rue du Canal.

Modes de printemps.—Rien de plus frais, de plus varié et de meilleur goût que les articles de printemps, importés ou confectionnés à la Nlle-Orléans, qui sont exposés dans les vitrines de Mme A. B. Bech, 69 rue Ste-Anne. Les clientes de la maison remarqueront entre autres des chapeaux-modèles de Paris d'une irréprochable élégance. Mme Bech cote invariablement ses belles marchandises à des prix modérés. Son assortiment ne saurait manquer de fixer l'attention des dames.

Vins, conserves, etc.—Vins de famille, vinaigre, asperges, sardines, pâtés truffés, cèpes et thon à l'huile, chocolat Menier, etc., voilà quelques-uns des articles savoureux que vient de recevoir M. F. Limongy, coin Royale et Bienville, par la barque Louisiana, arrivée de Bordeaux. Avis aux familles.

—Le Malakoff Bitter grandit chaque jour dans la faveur populaire.

La tâche du Cabinet, en France.

Les journaux qui essayent de définir la tâche du cabinet s'expriment à peu près ainsi: "Bien administrer les ressources du pays, assurer le maintien de l'ordre sans porter atteinte aux libertés publiques, réaliser les nombreuses réformes de détail que comportent la législation et l'organisation matérielle d'un grand Etat, c'est là encore une tâche glorieuse et qui peut se mener à bien, même dans les conditions politiques défectueuses où nous sommes. Restent les deux ou trois grands problèmes politiques: réforme judiciaire, séparation de l'Eglise et de l'Etat, révision électorale du Sénat et de la Chambre. Ce sont des champs de bataille périlleux, où le gouvernement ne devra s'engager qu'avec la plus extrême prudence. Il doit avoir sur ces graves questions des opinions personnelles, et les défendre avec toute l'énergie de la conviction, mais en laissant aux Chambres la liberté et la responsabilité des solutions à intervenir."

Nous sommes heureux de constater que ceux qui tiennent ce langage regardent comme nous, la révision électorale de la Chambre et du Sénat, la réforme judiciaire, la question des rapports de l'Eglise et de l'Etat comme "les grands problèmes politiques" et "les graves questions" qui priment tout le reste. Les autres affaires ne leur paraissent que "des réformes de détail" qui constituent encore, il est vrai, une tâche glorieuse, et nous ne comprenons pas bien comment un cabinet peut défendre "avec toute l'énergie de la conviction" les solutions qu'il croit les meilleures de ces trois ou quatre grand problèmes politiques, et laisser en même temps aux Chambres la "liberté et la responsabilité des solutions à intervenir." Liberté, soit; il est bien clair et parfaitement démontré que la Chambre est parfaitement libre; mais si un cabinet accepte des solutions qu'il trouve mauvaises, s'il ne fait pas tous ses efforts pour les empêcher de passer, nous ne voyons pas comment il éviterait le partage de la responsabilité; et s'il ne veut pas les accepter, s'il les combat hautement et courageusement, nous ne voyons pas comment il ferait pour ne pas mettre son existence en jeu.

Il ne nous appartient pas sans doute de donner des conseils au nouveau cabinet, de lui dire de mettre en première ligne les questions essentielles et fondamentales, et d'aligner les autres, par derrière, chacune à leur place; il ne nous appartient pas davantage de l'inviter à se prononcer nettement et catégoriquement devant la France sur les points principaux de la politique présente. C'était notre méthode, et nous sommes obligés de reconnaître que pour l'instant elle ne nous a pas réussi. Elle réussirait probablement à d'autres beaucoup plus mal encore qu'à nous-mêmes, car chacun a sa méthode pour laquelle il est né, chacun a sa manière propre de comprendre la politique et l'enchaînement des grandes affaires, et ce n'est pas impunément que l'on s'essaye à emprunter des règles de conduite pour lesquelles on n'a pas suffisamment réfléchi.

Notre discrétion est donc extrêmement scrupuleuse en cette matière; nous n'avons aucune opinion à exprimer sur la meilleure conduite que le gouvernement pourra tenir en face des difficultés de l'heure présente et de cette situation politique défectueuse que ses plus dévoués amis lui signalent. Mais il était important de relever cette déclaration d'un journal qui a pris une part distinguée à la préparation du 26 janvier, cette déclaration qui consiste à affirmer que la réforme électorale de la Chambre, la réforme du Sénat, la réforme judiciaire, la réforme des rapports de l'Eglise avec l'Etat, sont vraiment les questions vitales du développement de la République en France et les nœuds de toute la situation où nous sommes. Tout le reste est secondaire, latéral et ultérieur, tout le reste est "de détail", comme le dit notre confrère. On ne pouvait pas proclamer plus nettement une vérité plus importante pour l'avenir de la France. On aura beau se mettre d'accord sur les détails, rien ne sera fait, rien ne sera définitif tant qu'on ne se sera pas mis d'accord sur les solutions capitales et primordiales qui, selon qu'elles auront été arrêtées dans un sens ou dans un autre, influeront nécessairement sur tout le reste.

C'est par là que nous voulions commencer; nous persistons à croire que nous avions raison. Nos amis séparés de nous un moment nous donnent raison aujourd'hui même par ces aveux caractéristiques. Nous voulions commencer par le commencement, et nous avons cette opinion sur les devoirs et les fonctions d'un cabinet parlementaire, qu'il doit s'engager à fond et se compromettre, s'il le faut, dans le sens des solutions qui lui paraissent les plus nationales et les plus patriotiques. Selon nous, ce n'est qu'à cette condition qu'on est un gouvernement, surtout en France et dans un temps de révolution comme le nôtre. On peut ne pas durer; mais au moins, ne fût-ce qu'un jour, on a été un gouvernement, et c'est l'essentiel. Les amis plus particuliers du cabinet nouveau lui conseillent de commencer par la fin, d'aborder le détail avant de toucher aux grosses questions et de n'y toucher, quand il le faudra, que du bout du doigt, en laissant à la Chambre seule toute la responsabilité des solutions; sans apprécier la valeur politique et morale de cette méthode, nous souhaitons très-sincèrement qu'elle ait plus de succès que la nôtre.

(*La République Française*)

Dépêche adressée à l'*Evening Telegram*, par son correspondant à Madrid:

On a beaucoup remarqué, ici, dans les sphères diplomatiques que, pendant les deux dernières années, les Républiques du Sud et du Centre-Amérique ont essayé non-seulement de renouer des relations avec l'Espagne, mais encore, dans plusieurs cas,—Venezuela, Colombie, San Salvador, Honduras, Guatemala, Mexique—ont tenté de rendre les relations plus étroites au moyen de traités de commerce et d'extradition et par l'envoi de missions spéciales lors des fêtes du centenaire de Calderon et pendant la durée du congrès des Américanistes, au mois d'octobre 1881.

A l'occasion de ces fêtes plusieurs hommes d'Etat espagnols ainsi que les envoyés et savants hispano-américains ont prononcé des discours dans lesquels ils ont rappelé l'opportunité d'une alliance entre les différents Etats espagnols des deux côtés de l'Atlantique.

Il semble que la diplomatie espagnole a été pressentie tant par les puissances européennes que par les Etats hispano-américains sur l'attitude qu'elle prendra au regard du canal de Panama. Le gouvernement de Madrid est profondément intéressé dans cette affaire à cause de Cuba. Les Espagnols, qui ont souscrit plus de cinquante mille actions, ont suivi avec la plus grande attention les négociations engagées entre l'Angleterre et les Etats Unis au sujet du traité Clayton-Bulwer aussi bien que les discussions du congrès.

Votre correspondant, toutefois, a lieu de croire que le cabinet Sagasta n'est pas disposé à prendre part à une action collective des Etats hispano-américains au sujet du canal de Panama.

Vins et liqueurs.—MM. Pozzi brothers, 18, 20 et 22, rue Dumaine, ont reçu par le navire *Louisiana*, venant de Bordeaux, un envoi de vins fins assortis et de liqueurs que nous croyons devoir signaler au commerce de détail ainsi qu'aux familles.

Nouvelle-Orléans, 19 décembre 1877.—Ayant examiné et connaissant la composition du Bitters fabriqué par M. A. Walz de cette ville, je le déclare ici un bon cordial hygiénique, composé des meilleurs aromates et ne contenant qu'une très faible quantité d'alcool. Différent de la majorité des Bitters qui sont des teintures alcooliques concentrées, on le trouvera un tonique excellent et agréable pour les estomacs faibles et délicats incapables de supporter les effets de l'alcool.

Signé: Dr LeMONNIER, 159 rue St Louis.

—Nous signalons à l'attention de nos lecteurs l'annonce de la maison P. Werlein qu'ils trouveront à une des pages intérieures du journal. A ceux qui ne connaissent pas cette maison, nous dirons qu'elle s'est acquise une réputation des plus enviables par sa parfaite loyauté dans ses relations d'affaires avec le public, les excellents pianos qu'elle vend, et surtout, les prix modiques auxquels elle les vend.

Des nombreux instruments que vend M. Werlein, le piano Chickering est le meilleur. Connu depuis soixante ans, il peut se passer d'éloge. Le piano Mathushek, en usage ici depuis douze ans, jouit d'une vogue telle qu'il a presque éclipsé les pianos importés. Il se recommande pour le son, le toucher, le travail, la durée et se vend à meilleur marché. M. Werlein vend aussi le piano Haines dont se sert Patti dans ses concerts en voyageant. Les prix de la maison sont si modiques et ses conditions si faciles, que personne ne doit se priver du plaisir de posséder un piano.

Opéra Français.

Nous avons reçu, hier soir, la visite d'adieu de M. Défossez, le nouvel impresario de l'Opéra de la rue Bourbon. M. Défossez part, demain soir, enchanté de son court séjour à la Nouvelle Orléans, de l'accueil qui lui a été fait, des souscriptions qui lui ont été assurées.

Il a trouvé d'excellents éléments pour former un orchestre à la Nouvelle-Orléans même; il aura sous ce rapport peu d'engagements à faire au Nord ou en France. Les chœurs sont moins complets; il sera obligé d'amener quelques choristes de Paris.

Rompu au métier de directeur, M. Défossez a, d'un coup d'œil rapide, embrassé toute la situation. Tout son plan est tracé. Il part laissant en bonnes mains l'œuvre de l'achèvement de la souscription, qui sera promptement couverte et au-delà, sous peu de jours. Il ne fera qu'un court séjour à New York, juste le temps de s'assurer le concours de quelques musiciens, peut-être même d'un joli corps de ballet, puis s'embarquera pour France soit par la *France* soit par l'*Amérique*.

Il sera de retour parmi nous en septembre pour diriger certains travaux qu'il compte faire dans la salle. La troupe n'arrivera que plus tard, quelques jours avant les débuts, probablement sous la conduite de M. Mouzas, qui, croyons nous, sera le prochain chef d'orchestre. Voilà une affaire bien et rapidement menée. On peut, cette fois, affirmer sans crainte que l'entreprise sera suivie d'un véritable succès.

GRAND OPERA HOUSE.—Changement complet de programme. La troupe d'opéra comique de Rice jouera les Bébés dans les bois, pièce toute américaine, mais où il y a de jolis airs. Elle jouera ensuite Patience, la Mascotte, Cinderella et enfin Pinafore ne s'était pas trouvé dans le répertoire.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Rien de changé. Emmett a été engagé pour une semaine de plus; en conséquence, Fritz, le sonneur de cloche, ne disparaîtra pas de l'affiche avant le 12 mars prochain.

THEATRE ST-CHARLES.—Ce soir, le fameux acteur, Frank Mordaunt, remplira le rôle du capt Marline Weatherguage, du drame de Robert Griffin Morris, intitulé: Old Shipmates. Cette pièce est une belle histoire d'amour, aussi vieille que la nation mais entièrement nouvelle pour le théâtre. La troupe de Mordaunt est bonne et nous ne doutons pas de son succès.

LA BALEINE.—Cet animal, si démesuré par la pesanteur et par le volume, n'a plus que quelques jours à rester ici. Que les curieux s'empressent donc de lui rendre visite, car il est certain qu'il s'écoulera bien du temps avant qu'il nous vienne ici un autre monstre de ce genre.

Conférences du Père Chatelain à St.-Augustin.

Nous avons assisté à la première conférence du Père Chatelain pour les messieurs. Nécessité et institution de l'église, telle était sa thèse.

Donner l'humanité avec ses aspirations et son besoin de connaître et de progresser (car le progrès est imposé à l'esprit comme la génération est imposée aux corps), il faut que la vérité se trouve quelque part en ce monde. Le créateur, semant partout les substances vitales, se fut joué de nous, s'il n'avait planté en cette terre l'arbre de la vérité. Où est-il? Voilà la question.

Comment en effet arriver à la connaissance de la vérité? Elle n'est pas infuse en nous. L'intelligence la mieux trempée et la plus éthérée est incapable de répondre d'une manière satisfaisante aux questions que lui pose la conscience qui se recueille. Le mystère et le doute lui voilent le soleil, et le laissent se débattre sans espoir.

Pouvons-nous prétendre à la conquérir par nos efforts? Nous sommes fiers de notre raison; c'est notre droit; mais notre raison se trouve sans ailes pour voler si haut. Le moyen pour aller à la vérité doit être facile, certain, prompt et à la portée de tous les hommes. Or les sommets de la science sont abruptes; seuls les privilégiés les peuvent gravir.

Voulez-vous que Dieu écrive dans un livre les principales vérités? Il le pouvait sans doute et il l'a fait en partie. Mais ce qu'il n'a pas fait c'est de créer tous les hommes avec la même intelligence et parfaits en savoir. C'est pourquoi le grand nombre n'a le temps ni d'apprendre, ni de raisonner. Il faut songer à gagner le pain de chaque jour.

De cette sorte il ne reste plus pour enseigner la vérité à l'homme que l'institution d'une autorité enseignante. C'est ce que Dieu a fait et voilà l'église.

Ici le conférencier établit l'histoire en main l'existence divine de l'église. Ses démonstrations sont saisissantes et mouvementées, et l'intérêt, qui va toujours grandissant, captive et persuade. Naguère nous assistions à un quasi enfantement de l'âme humaine. Tel on voit le vieux Satan dans le Paradis perdu, se débattre à la conquête de la lumière. Telle on voit ici l'âme humaine se désespérer à la recherche de la vérité. Mais à l'école de l'église le soleil resplendit sans nuage et la vérité nous arrive suave et sans effort.

La diction du conférencier est remarquablement pure. Sa parole empreinte et nourrie d'évangile, coule avec la même aisance et possède un charme qui plaît à tous. La phrase est courte et claire. La pensée est jetée à l'auditoire plutôt que développée. Cependant avec cette richesse de pensées en style concis, rien ne reste dans le vague; tout est clair et compris.

Au reste, s'il est vrai que l'auditoire contribue à faire l'orateur, ici il ne pouvait se défendre de ressentir de fières et vivantes impulsions.

La seconde conférence à lieu ce soir.

"Onyxis Cure."—Nous appelons l'attention du public sur cette poudre, qu'on dit être un remède infaillible pour l'incarnation des ongles. L'opération qu'on a été, jusqu'à ce jour, forcé de subir pour obtenir un soulagement de ce mal, a toujours été considérée très pénible et n'a pas toujours amené une guérison complète. La découverte de cette poudre, qui, nous en avons l'assurance, ne contient aucun ingrédient dangereux, dont l'application procure un soulagement presque immédiat, et qui guérit le mal en peu de temps, doit être considérée un véritable bienfait pour les personnes qui souffrent de ce mal si commun. Nous nous faisons un plaisir et un devoir de citer le cas d'une jeune personne souffrant depuis longtemps d'un ongle incarné et dont la guérison a été effectuée en peu de jours, au moyen de cette poudre, alors qu'on était sur le point d'avoir recours, une seconde fois, à la douloureuse opération de l'extraction de l'ongle.

Les certificats que l'on trouvera dans la colonne des annonces, émanent de médecins et autres citoyens si bien connus de notre population, qu'il serait difficile, après les avoir lus, de douter un instant de l'efficacité de cette poudre.

Vins de la Californie.—La maison F. Hollander & Cie, 59 rue de la Douane, vient de recevoir par voie directe de San Francisco, une très forte consignation de vins, les plus fins que produise la Californie. C'est de la maison Arpad, Haraszthy & Cie, que vient cette consignation, et c'est elle qui, la première, aura affrété un convoi de chemin de fer franchissant la distance qui sépare les deux grandes villes, en quatorze jours. Nous signalons cette énorme quantité et variété de vins que MM. Hollander & Cie vendront aux détaillants à des conditions fort libérales. Voir plus loin l'annonce.

Gants de peau.—Pendant les deux semaines qui vont suivre, MM. Viple et Péret vendront à des prix très modiques un assortiment remarquable de gants de peau de printemps légèrement avariés qu'ils viennent d'importer d'Europe. Cet assortiment formé avec grande soins par le représentant de ces messieurs, à Paris même, comprend les genres les plus nouveaux, les peaux les plus recherchées, les nuances les plus en vogue. Nous engageons très fortement les dames et les messieurs à se rendre à l'invitation de la maison Viple & Péret, en allant juger par eux mêmes de l'excellence de ces marchandises dont la vente est annoncée à des prix réduits de près de cinquante pour cent.

Vêtements de printemps.—Nous recommandons à l'attention du public l'annonce que M. Léon Godchaux publie aujourd'hui dans l'Abeille. Elle est relative à un magnifique assortiment d'habits de printemps pour hommes, jeunes garçons et enfants. Il serait bien difficile de trouver plus de goût et plus de variété pour la forme, sans compter la qualité tout à fait supérieure des étoffes. M. Godchaux a aussi un grand stock de linge fait et du style le plus nouveau. Nous invitons les personnes qui ont besoin d'habits et de linge à visiter le magasin de M. Godchaux, rue du Canal Nos 51 et 53, et elles en seront émerveillées.

Miroirs L. Uter.—Nous croyons devoir recommander d'une manière toute spéciale cette importante maison pour sa spécialité des glaces françaises, de cadres, corniches, moulures, cadres gravures, chromos, en un mot de tout ce qui sert à orner les salons les plus somptueux comme les plus modestes. Il y a en tout temps chez M. Uter (47 rue Royale) un choix admirable de ces articles où la fantaisie la plus ingénieuse le dispute au bon goût. Les travaux qui lui sont commandés sont toujours exécutés avec la plus grande promptitude et un soin scrupuleux. Cette exactitude jointe à l'excellent choix des articles et à la modicité des prix, explique surabondamment la vogue méritée dont jouit depuis longtemps la maison Uter.

Décédée hier après-midi, le 4 mars 1882, MARIE BLACHE, âgée de 11 ans fille de Gustave Blache et de Pauline Lafargue. Les amis et connaissances des familles Blache, Boudousquié, Bisson, Fossella, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, 5 mars à 3 heures de l'après-midi. Le convoi partira de la résidence de son père, No 137 rue St-Philippe entre Bourbon et Rampart.

Les journaux de Mobile sont priés de reproduire.

AVIS.

Le 21 février, vers 7 heures et demie du soir, au coin de la rue des Ursulines et Remparts, un vieillard cherchant à monter dans un car de la ligne des Ursulines, est tombé sur le pavé et y a été abandonné. Les personnes qui se trouvaient dans le car à ce moment et qui ont vu ce qui s'est passé, rendraient un grand service à la famille du vieillard en se faisant connaître. Envoyer nom et adresse par la poste, Boîte No 604.
5 mars—3f

Eglise St Augustin.

TOUS les DIMANCHES au soir, à 7 heures, conférences spéciales pour les Messieurs. Toutes les places sont libres. 5 mars—1f

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans.

SEANCE EXTRAORDINAIRE.

Vente du privilège de la Buvette et du Restaurant, ainsi que du Vestiaire.

MERCREDI prochain, 8 du courant, à 7 heures p. m., il sera vendu, à l'Asile de la Société, le privilège de tenir la BUVETTE, le RESTAURANT et le VESTIAIRE, pour le bal qui doit avoir lieu à la Salle des Odd Fellows, le SAMEDI, 18 mars prochain.
Conditions au moment de la vente.
Messieurs les Sociétaires sont priés d'être ponctuels.
Par ordre de la Direction. L. SIMON, Secrétaire.
5 mars—3f

Remerciements.—Les orphelins de l'Asile Ste Marie offrent leurs gracieux remerciements à Mme C. E. Schmidt, présidente de la fête donnée à l'Opéra le 18 et le 19 février, par l'Association des Mères Chrétiennes; ainsi qu'à Mmes D. A. Chaffraix, vice-présidente; E. L. Carrière, trésorière; et J. A. Hincks, secrétaire.
La somme de $500 qui a été réalisée à cette occasion et généreusement donnée à l'Asile Ste Marie par ces dames charitables, a été reçue avec joie et reconnaissance. Les orphelins ne manqueront pas d'offrir de ferventes prières pour le bon résultat des affaires spirituelles des âmes charitables qui leur ont témoigné un si grand intérêt.
Sœur MARIE DU DÉSERT

Suite de l'Association des Contribuables.—Nouvelle-Orléans, 3 mars 1882.—L'assemblée trimestrielle de l'Association aura lieu le LUNDI, 6 courant, à 7½ heures du soir, à la salle du Colisée, No 81 de la rue Bienville. Affaires importantes. Tous les contribuables sont cordialement invités à y assister. Les membres de l'Association sont spécialement requis d'être présents.
Par ordre du Président. EDW. DURRIVE, Secrétaire.
5mars—1f

Association Louisianaise pour le bénéfice des orphelins indigents.—Les Directrices, les Membres, ainsi que les Conseillers de cette Association, sont priés d'assister à une Assemblée Générale qui sera tenue le 2e Dimanche du mois de mars, à l'Asile de la Louisiane, coin Tonti et Hôpital, dans le but de procéder à l'élection de nouvelles Directrices et de Conseillers de l'Association.
Par ordre de la Présidente. HORTENSIA TREVIGNE, Secrétaire.
5 mars—1f

San Francisco
ADRESSE A LA
NLLE-ORLEANS
Par voie directe son
ENVOI PIONIER DE
Vins de la Californie,
DE LA MAISON
ARPAD, HARASZTHY & CO.,
Consigné à leurs agents
F. HOLLANDER & CIE.,
et sera en vente, par charretée et par baril, à des prix qui défient la concurrence; vins parfaitement clairs; barils pleins jusqu'à la bonde, à leur Cave de Vins de la Californie,
59 RUE DE LA DOUANE.
Le char ci-dessus mentionné est le premier qui vient à la Nlle Orléans, et témoigne de l'esprit d'entreprise de MM. Arpad, Haraszthy & Cie. Ce char peut être vu à la gare du chemin de fer M. L. & T. Il est venu en 14 jours seulement.
Les vins dans la cave comprennent les plus vieux et les mieux choisis, tels que: Vins fins de la Californie, Zin'andel, Hock, Riesling, Gudedel, vins d'autel (altar wines), Angelica, Gerke, Muscat, Porto, Sherry et Eaux-de-Vie.
5 mars—1f

En débarquement du navire LOUISIANA venant de Bordeaux.
70 caisses Absinthe, Kirsch et Gentiane Ed Pernod.
25 .. Vins fins assortis.
25 barriques Vin T. B. Remy.
20 .. .. Trois Frères.
5 .. .. St-Julien Médoc.
En mains un assortiment complet de Vins et Liqueurs importés et domestiques.
A vendre par POZZI BROTHERS, 18, 20 et 22 rue Dumaine.
5 mars—3f

Atelier de maréchal-ferrant
Mme Vve PARISY a l'honneur d'informer les anciens clients de son mari et le public, qu'elle vient d'ouvrir un atelier pour le ferrage des chevaux dans le vaste local situé au Vieux Bassin, près l'encoignure Toulouse, et elle sollicite respectueusement leur patronage. M. Achille Parisy dirigera la forge et exécutera toujours le travail avec soin et la plus grande exactitude. 5 mars—3f

On demande
UNE BONNE pour s'occuper de jeunes enfants, et ne parlant que le français. On désirerait aussi qu'elle fit un peu de ménage. S'adresser au Dr Shepard, coin St-Charles et Avenue Napoléon. 5 mars..

Perdu
Mercredi, 1er mars, une JUMENT couleur grisâtre, ayant une petite étoile au front et une corde au cou. La personne qui l'aurait trouvée recevra une récompense en la reconduisant au soussigné
GUILLAUME BOZES, Forgeron aux Abattoirs.
5 mars—3f

A vendre
RESTAURANT BOUDRO au Lac Pontchartrain. S'adresser No 43 rue Royale.
5 mars—6f

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le Samedi, 4 mars 1882.

OUVERTE LE DIMANCHE de 9 A M à 11 HEURE P M.

LISTE DES MESSIEURS.

Clotta Nicolo, Cecchi Anna, Cono Onstre, Dalcongo Rosina, Giaccomo Mapelli, Gonzales Manuel Diego, Gravianneti Pierre, Laurin Mr, Letano Domingo, Malherme Louis, Maggi Alessandre, Metusch Mesoloure, Pacallegor Fonticeo, Pellicilady et Leonel, Raocoma Paolo, Roulaiseae Spocurf, Serlhegna Giovanni, Serlo Vmango, Ventille Carmelo, Ventosa Arenza, Weyss Emile.

LISTE DES DAMES.

Avegno Caire Philippe Mme, Claverie Pauline Mme, chez Mr Chas Dupaux, De Continent Susie Mme, Gaudin Eugénie Mlle, Odier Jeanne Mlle, Marina Francisca Sra, Triestine Mme.

W. L. McMILLAN, Maître de Poste.

Bon Marché Exceptionnel
—EN—
GANTS DE PEAU
Légèrement avariés par l'eau de mer.
Véritable Chevreau,
Belle qualité, couleurs de printemps, réduits comme suit:
(Pour Dames.)
GANTS 3 BOUTONS, AU LIEU
De $1 00, à 65c.
GANTS 4 BOUTONS, AU LIEU
De $1 15, à 75c.
—CHEZ—
VIPLE & PÉRET,
Importateurs, Nos 10 et 12 rue Bourbon, près Canal.
N. B.—Assortiment complet et frais de Gants en tous genres, toujours en magasin.
5mars—12f

F. LIMONGY,
Coin Royale et Bienville.
En débarquement de la barque "Louisiana" venant de Bordeaux:
55 barriques Vins de famille.
25 barils Vinaigre.
15 caisses Asperges.
10 " Sardines aux Tomates.
10 " " en 1/2 boîtes.
300 1/4 et 1/8 boîtes Pâtés Truffés, de nouvelle fabrication.
5 caisses Cèpes à l'huile.
2 " Thon à l'huile.
300 livres Chocolat Menier.
100 " Tapioca Louit.
A vendre en gros et au détail par F. LIMONGY, Coin Royale et Bienville.
5 mars—3f—di mar jeu

L'Union Française.
Messieurs les sociétaires et messieurs les souscripteurs à l'emprunt sont invités à assister DEMAIN, dimanche, à midi précis à la salle de la Société, au tirage de cinquante obligations, ou remboursement partiel de la dette contractée par l'Union.
F. TUJAGUE, Président.
H. Billard, Secrétaire.
4 mars—2f

Avis spécial.—Les planteurs et les expéditeurs de graines de coton, prendront avis qu'à partir du 15e jour de mars, les soussignés paieront $12 le tonneau pour la graine de coton en bon état livrée ici.
New Orleans Cotton Seed Association.
HENRY MARX, Secrétaire et Trésorier.
4mars—1m

Nlle-Orléans, ce 2 mars 1882.
Les soussignés ont, ce jour, formé une société comme facteurs de coton et de sucre et marchands commissionnaires, sous la raison sociale de A. A. MOUTON & CO.
A. A. MOUTON. CHARLES HERNANDEZ.
4 mars—3f

Modes de Printemps
CHAPEAUX-MODÈLES.
Mme A. B. Bech
69 - STE-ANNE - 69
ENTRE BOURBON ET ROYALE.
INVITE respectueusement ses amies et connaissances et les dames en général à venir examiner son assortiment de Nouveaux chapeaux-modèles de Paris qu'elle vend aux prix les plus modérés.
Chapeaux sur commande pour Dames, Demoiselles et Jeunes Filles livrés dans le plus bref délai. 5 mars—2 dim

Bureau de la Compagnie "Levee Steam Cotton Press."—Nouvelle-Orléans, 2 mars 1882.—A une réunion du conseil de Directeurs tenue ce jour, il a été déclaré un dividende de deux dollars par action, payable aux actionnaires à partir du LUNDI, 6 du courant, de 1 h. à 5 h de l'après midi, au No 167, rue Gravier. Le livre de transfert sera fermé de jeudi, 2, à lundi, 6 du courant.
WM. S. E. SEVEY, Secrétaire.
3mars—3f

Suite de la Compagnie de Pompe à vapeur St-Bernard No 1.—St. Bernard, le 3 mars 1882.—Les officiers et membres de cette compagnie sont par le présent notifiés que l'assemblée Régulière Mensuelle et Trimestrielle aura lieu LUNDI, 6 mars 1882 à 7 heures du soir. Règlements d'arriérés et collection de l'assessement pour la parade du 4 courant. La plus grande ponctualité est requise.
Par ordre de J. N. AUGUSTIN, Président.
F. D. Gomez, Secrétaire. 3 mars—3f

Avis.
La mort de notre sieur Arthur Olivier ne causera aucun changement pour le présent dans nos affaires.
A. OLIVIER & CO.
1er Mars 1882. 1er mars..5

REMÈDE INFAILLIBLE
POUR
L'Incarnation des ongles de pieds.
"THE ONYXIS CURE."
Cette préparation, employée avec le plus grand succès par quelques-uns des principaux médecins, est maintenant offerte au public comme le seul remède pour ce mal douloureux. Jusqu'à présent on extirpait l'ongle, mais avec cette poudre, les cas les plus difficiles, sont guéris en fort peu de temps et sans douleur.
On appelle l'attention sur les certificats suivants:
Nouvelle-Orléans, 18 février 1882.
Cette poudre "Onyxis Cure", dont je recommande l'emploi m'a toujours réussi depuis trente ans dans la cure de l'ongle incarné,—maladie si rebelle à l'action des autres moyens.
P. A. LAMBERT, D. M. P.
Nouvelle-Orléans, 9 février 1882.
Je certifie que j'ai eu occasion d'employer la poudre connue sous le nom de "Onyxis Cure" pour des personnes qui souffraient d'ongles incarnés et que j'ai été très satisfait des résultats que j'ai obtenus. J'en recommande donc avec plaisir l'usage au public.
Dr EDMOND SOUCHON.
St Jean-Baptiste, 16 février 1882.
Je certifie avoir employé avec succès la poudre "Onyxis Cure" contre l'ongle incarné, et je la recommande à ceux qui souffrent de ce mal atroce.
O. HUARD, D. M. P.
Nouvelle-Orléans, 10 février 1882.
J'ai grand plaisir à recommander la poudre "Onyxis Cure", pour les ongles incarnés, ayant eu l'occasion de m'en servir avec les meilleurs résultats pour des personnes qui souffraient de ce mal douloureux.
N. MAJEAU, pharmacien, Coin Bourbon et Dumaine.
Nouvelle-Orléans, 23 février 1882.
Je certifie que la poudre présentée au public sous le nom de "Onyxis Cure" a été employée avec succès dans les cas d'ongles incarnés.
P. BARTHE, pharmacien, Coin Dauphine et Ursulines.
Nouvelle-Orléans, 9 février 1882.
Je me fais un véritable plaisir de recommander l'emploi de la poudre "Onyxis Cure" pour les ongles entrant dans les chairs, ayant été guéri moi-même par quelques applications de cette poudre.
JOS. CUVELLIER, notaire, 34 Passage de la Bourse.
Nouvelle-Orléans, 8 février 1882.
Je certifie que quelques applications de la poudre "Onyxis Cure," m'ont complètement guéri d'un ongle entrant dans les chairs.
HENRY BEZOU, No 144 rue Dumaine.
Nouvelle-Orléans, 8 février 1882.
Je recommande avec plaisir à toutes les personnes qui souffrent d'ongles incarnés l'emploi de l'"Onyxis Cure", ayant été guéri moi-même par quelques applications de cette poudre.
G. W. NOTT, Secrétaire de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.
Nouvelle-Orléans, 18 février 1882.
Je certifie que j'ai été guéri d'un ongle de pied entrant dans les chairs par l'usage de la poudre "Onyxis Cure", et je la recommande au public.
J. W. HINCKS, Secrétaire de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
Nouvelle-Orléans, 23 février 1882.
Je certifie que j'ai employé la poudre "Onyxis Cure" et que j'en ai obtenu un soulagement prompt et permanent d'un ongle de pied entrant dans les chairs. Je recommande donc l'emploi de cette poudre aux personnes qui souffrent du même mal.
CHAS E. SCHMIDT, avocat, No 22 rue de la Douane.
Nouvelle-Orléans, 20 février, 1882.
Je recommande avec plaisir l'emploi de la poudre "Onyxis Cure", persuadé que c'est un remède infaillible pour les ongles de pied entrant dans les chairs.
AM. FORTIER, Commis aux contentieux, Seconde Cour du Recorder.
ET BEAUCOUP D'AUTRES.
A vendre chez les principaux Pharmaciens.—Prix $1.00.
Dépôt chez F. L. CUSACHS, PHARMACIEN, Coin Canal et Baronne, N. O., Lne. 5 mars—1m

Paul Gelpi & Bro.
43....Rue Decatur....43
Offrent en vente, en Douane ou droits payés, en débarquement des steamships Commander et Teutonia et de la barque Louisiana:
125 caisses pintes et quarts du célèbre vin rouge CHATEAU PAPE CLEMENT, reçu directement du propriétaire du château, M. J. B. C. de Bordeaux.
50 paniers pintes et quarts CHAMPAGNE Roederer.
25 Barriques GINGER ALE, Cantrell & Cochrane.
50 caisses VINS de BOURGOGNE, Beaune, Nuits, Volnay, Pommard, Chambertin, Romanée, Clos de Vougeot et Chablis.
500 caisses VINS FINS rouge et blanc, Médoc, St-Julien, St-Estèphe, Margaux, Pontet Canet, Larose, Léoville, Mouton Rothschild, Lafite, Graves, Sauternes, Haut Sauternes, Latour Blanche, Yquem, de Nartigue et Bigourdan, Bordeaux.
35 caisses quarts et pintes, BENEDICTINE, Legrand.
25 caisses quarts et pintes, CHARTREUSE, Garnier.
180 Barriques et demi-Barriques VINS ROUGES FINS, Pompignac, Médoc, Mondferrand, L'étrée Médoc, Haut Cussac, Château Haut Rogos, Château Germignac, etc., de Nartigue et Bigourdan, Bordeaux.
125 caisses HUILE d'OLIVE vierge, Nartigue et Bigourdan; 290 caisses SARDINES à l'HUILE, quarts de boîtes. 25 caisses CHAMPIGNONS, extra et moyens. 10 caisses FRUITS au JUS, 25 caisses PRUNES, en terrines et en bocaux; 10 caisses GIBIER TRUFFÉ. 50 caisses ABSINTHE et KIRSCH, E. Pernod. 50 caisses ANISETTE, CURAÇAO, MARASCHINO, et CORDIAUX assortis, Marie Brizard et Roger.
4 mars..2f

AVIS.—Les personnes ayant des intérêts arriérés, sur gages, sont notifiés de venir les régler dans les dix jours.
L. FISHEL, Estimateur.
No 8 rue de Chartres, Nlle-Orléans, 4 mars 1882. 4 mars..10f

B
TREMOULET
TREMOULET
No 7 RUE DECATUR No 7
Vis à vis LA POSTE
Attendu par LOUISIANA:
235 Barriques Vins Rouge et Blanc,
CASTELMORON. BERGERAC. MONTFERRAND. COTES DE BOURG. COTES DE FRONSAC. LUDON. ST. EMILION. MARGAUX. CHAT. VERNOUS. SAUTERNES, ETC.
En magasin et en douane
50 Barriques Vins fins classés
PAPE CLEMENT, CHAT. LALLANDE, PONTET CANET, CLERC-MILON, &c
20,000 Bouteilles Vins de choix, depuis le bon ordinaire jusqu'aux Grands vins.
SHERRIES—Domecq, Gonzales Byas, Duff Gordon.
PORTOS—Sandeman, Offley.
CHAMPAGNES—Roederer, Moet & Chandon, &c.
VIEUX COGNACS, WHISKEYS, RUMS, LIQUEURS FINES, MUSCAT, BIÈRES, &C., &C.
Le tout à prix réduits. Livraison à domicile, à la convenance des Acheteurs. 2 fév—

AVIS SPECIAL.
Excursion à Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington.—Le steamer HEROINE, (en remplacement du New Camellia) fera une excursion aux localités ci-dessus, DIMANCHE, 5 mars 1882. Il partira de Milneburg à l'arrivée du train de 8 heures du matin, que l'on prendra au Dépôt des Passagers de Mobile, au pied de la rue du Canal. Retour à Milneburg, le même jour, à 7 heures du soir.
W G COYLE, Agent.
3 mars..3f

A. EMILE
SCHEIDECKER,
NOUVELLE-ORLEANS,
233 ET 235 RUE DE CHARTRES,
CONSTRUCTEUR DE
Machines à vapeur, Moteurs Hydrauliques, Manèges,
Installations d'Usines, Sucreries, Brasseries, Imprimeries.
Réparations et installations de machines en tous genres.—Machines de seconde main.
18 fév—1m m v d—6f

UN AVIS SAGE
À Nos Visiteurs
SOUVENEZ-VOUS bien que pour les Rhumes, la Toux, l'Asthme, la Bronchite, l'Inflammation des Poumons et de la Gorge, les Crachements de Sang, la Coqueluche ainsi que pour tous les Désordres Inflammatoires, tels que: Rhumatisme, Diarrhée et Dysenterie,
LE CÉLÈBRE SIROP
Pectoral Balsamique de Ducongé
est la meilleure préparation qui ait jamais été composée pour les sus-dites affections. Ce Sirop vraiment étonnant qui, en raison de sa composition particulière, ne fermente pas, jouit de la CONFIANCE PUBLIQUE depuis 1829. Les visiteurs souffrant d'un des maux cités plus haut, sont respectueusement invités à mettre à l'épreuve ces grandes vertus curatives en en faisant usage.
Depuis le 1er janvier 1882, je mets mes bouteilles de Sirop dans des boîtes de carton; il n'est mis aucune étiquette sur les bouteilles; l'inscription sur les boîtes est ainsi conçue:
Sirop Pectoral Balsamique
Jouissant de la confiance publique depuis 1829.
Préparé et vendu par
F. E. DUCONGÉ,
SEUL PROPRIÉTAIRE.
Laboratoire, 167 rue Royale, Nouvelle-Orléans.
$1 la bouteille.
A vendre en gros et au détail chez:
A. CARBOUCHE, 39 rue de Chartres.
I. L. LYONS, coin des rues Camp et Gravier.
E. J. HART & CIE., rue Tchoupitoulas.
F. FREDERICKSON, rue du Canal.
GEO. R. FINLAY & CIE, 35 rue des Magasins.
H. RIVET, coin des rues Chartres et Bienville.
Aussi chez tous les pharmaciens détaillants.
14 fév—1m, D Mar, J

A. DAGORET,
Courtier en ACTIONS et BONS,
33 RUE DE CHARTRES,
Nouvelle-Orléans.
Il s'occupe également du paiement des taxes et des licences de ville et d'Etat. 3 jan—3m

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés
—EN—
NATTES
DE CHINE.
A. Brousseau's Son
17.....RUE DE CHARTRES.....
TAPIS
Le plus grand stock au Sud.
Prix qui conviendront à tout le monde.
3 juin—1an

Avis.
La mort de M. Théophile Commagère ne causera aucune interruption dans nos affaires qui seront continuées comme par le passé.
COMMAGERE & LAMBERT, 50 et 52 rue des Magasins.
Nouvelle-Orléans, 25 février 1882. 26 fév—7f

Avis.
Les personnes qui désirent vendre de vieilles pendules en bronze, des candélabres, ou des bronzes de quelque description, trouveront un acheteur au comptant, en s'adressant à la boîte de Poste 2529, N.O. J'achète également des vieux meubles de tous genres. 3 déc—

Qu'est-ce que le
LONG CUT?
Il y a grand plaisir à fumer une pipe de bon tabac pur. Sachant cela, nous avons mis en paquets, avec de belles enveloppes, notre BLACKWELL'S BULL DURHAM LONG CUT. Vous reconnaîtrez notre tabac par la vignette du TAUREAU qui est imprimée sur chaque paquet.
Ce tabac est le même que celui de nos cigarettes et est préparé de la même manière. La seule différence c'est que, au lieu de vous le donner fait en cigarettes avec de bon papier de riz, nous le mettons en paquets, afin qu'on puisse s'en servir immédiatement pour la pipe ou pour des cigarettes qu'on roule soi-même.
28 fév—

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
H. BILLARD.
SUCCESSEUR DE
HÉBERT & CIE.
59 Rue de Chartres, coin Bienville
Bibliothèque utile et amusante
Le Bien Vivre à la maison....40
La Cuisinière de la maison....40
L'Art de la Correspondance Commerciale....60
Le Manuel de la Cuisinière....50
Le Médecin de la Maison....40
Le Vétérinaire pratique....1 00
Le Manuel Illustré du Chasseur....60
Les Usages du Monde....40
Le Pâtissier des Ménages....1 00
Le Livre de la Ménagère....1 00
Le Traité d'Equitation....60
La petite tenue des livres commerciale....40
Leçons de Couture et de Crochet....2 00
L'Art de confectionner les Fleurs Artificielles....1 50
Le Traité de la Pêche....60
Manuel théorique et pratique du Jardinier....1 50
Hygiène médicale du voyage et de la peau....1 00
Le Secrétaire Général....40
Bibliothèque Amusante.
Le Langage des Fleurs....60
Le Guide en Amour....25
La prescience, interprétation des Songes....1 00
La Petite Poste des Amoureux....60
Le Secrétaire Galant....[illegible]
La Bonne Aventure dans la main....[illegible]
Les Plaisirs et les Jeux à la maison....40
L'Académie des Jeux....30
Les Tours de Cartes et Physique amusante....60
L'Oracle Infaillible des Demoiselles....60
Le Salon des Jeux....60
Les Tours de Physique Amusante....60
Le Magicien des Salons....1 25
Academie des Jeux....40
Le Quadruple Oracle des Dames....60
Ouvrages de Allan Kardec.
Le Livre des Mediums....1 25
La Genèse, les Miracles et les Prédictions....1 25
Qu'est-ce que le Spiritisme....40
Les Mediums et les Evocateurs....1 25
PAPIERS PEINTS! BORDURES!
Nouveaux Dessins.
A vendre à Prix Réduits!
Articles pour Bureaux, Livres d'Ecoles FRANÇAIS ET AMÉRICAINS.
Cabinet de Lecture.
Reliure en tous genres.
En vente à la Librairie Française l'ouvrage d'Alfred Mercier:
L'Habitation Saint-Ybars
29 janv—

GRANDES
RÉDUCTIONS
L. UTER,
47....RUE ROYALE....47
Le plus grand et le plus riche assortiment de MIROIRS FRANÇAIS pour cheminée et TRUMEAUX du Sud, de tous genres, de toutes grandeurs, de tous prix; aussi, la collection la plus complète et la plus recherchée de GRAVURES et PHOTOGRAVURES encadrées le plus élégamment et artistiquement possible.
Assortiment immense de Stucco pour fenêtres, Corniches, Bandes de Rideaux, Cadres à Portraits et à Gravures à Chromos de toutes les descriptions. Articles à l'usage d'Artistes, Moulures à portraits pour chambre, Meubles, Backing, Cordons à Portraits et Glands.
Ordres de la campagne, en gros et au détail remplis promptement et avec soin.
18 déc—au 19 mars

LIQUIDATION
LES HÉRITIERS DE
J. LEVOIS
133 RUE DU CANAL,
Bâtisse Touro.
ANNONCENT, respectueusement, à leurs clients et au public, qu'afin d'opérer un règlement final de la succession de feu J. Levois, ils ont conclu de se retirer du commerce, et vendront, conséquemment, leur stock bien assorti de
Marchandises de fonds et de Fantaisie,
pendant les prochains mois qui vont suivre, à des prix grandement réduits pour les écouler rapidement.
Les acheteurs ayant besoin de bonnes marchandises agiront sagement en venant examiner les nôtres, attendu qu'elles se vendront à des prix plus modiques qu'ils ne l'ont jamais été sur cette place. 19 fév—

J. STRAUSS,
Courtier de Change
—ET—
Agent de Propriétés foncières.
6 rue Carondelet, Nouvelle-Orléans, Lne.
ATTENTION spéciale consacrée à la vente et à la location des magasins et des maisons de résidence, de même qu'au recouvrement des loyers.
Aussi, argent prêté sur immeubles de tous genres et sur billets de première hypothèque.
Placements rémunérateurs et sûrs faits pour les personnes désirant faire fructifier leurs fonds.
Informations fournies avec plaisir, relativement aux actions, bons, mandats et tous autres genres de valeurs sur le marché. 5 fév—1m

H. DAMIENS,
COIN ROYALE & TOULOUSE.
ANNONCE respectueusement à ses clients qu'il vient de recevoir par steamer Québec un assortiment complet de GANTS DE PEAU de toutes sortes pour hommes et pour dames.
GANTS de PEAU à 3 boutons—pour dames en noirs, nuances de ville, blancs et couleurs claires, à $1 et $1,25 la paire.
GANTS de PEAU de SUEDE à 3 boutons en noirs et couleurs à 90 sous la paire.
L'attention des dames est appelée sur les GANTS de PEAU ADELINA PATTI—à 6 boutons, entre deux guipure, vendus seulement à $1 40 la paire—en nos couleurs fixes, blancs, pailles et opéra.
GANTS de PEAU à 2 boutons pour hommes en noirs, couleurs fixes, pailles, claires et excellents gants à $1,25 la paire.
GANTS de CASTOR et GANTS de Peau de Chevreuil pour hommes.
GANTS de PEAU pour ENFANTS.
PARFUMERIES FINES des meilleures maisons de Paris.
CHEMISES FRANÇAISES
De tous genres et de toutes tailles.
COLS, POIGNETS et DEVANTS de CHEMISES.
GILETS et CALEÇONS FLANELLE et MERINOS.
CHEMISES D'ENFANTS de 8 à 14 ans.
Lingeries fines pour dames, Jupons et Chemises brodés, Peignoirs brodés, Cols dentelle, Cravates nouveautés, Eventails de soirées, Gibecières nouvelles, Dentelles, Rubans, Lainages, Manteaux d'enfants et Châles laines.
MERCERIES de toutes sortes.
14 fév—

MAISON
D. H. HOLMES
155 Canal et 15 Bourbon.
Mise en vente, à partir de LUNDI, 20 Février, d'un grand assortiment des dernières et des plus riches nouveautés
POUR LA SAISON
DE PRINTEMPS.
Surah uni et rayé de toutes couleurs.
Surah ombré et glacé, haute nouveauté.
Pékin moiré grisaille et couleurs.
Taffetas rayé toutes couleurs.
Foulard crêpé grisaille et couleur.
Velours bosselé et ciselé, hautes nouveautés.
Gaze de l'Inde brodée soie, dernière nouveauté.
Voile de nonne brodé soie.
Grand Assortiment de
Soieries noires et couleurs, Grenadines en tous genres et des meilleures fabriques de Lyon. Gazes, Tulles, Rubans, Gants, Fleurs, Dentelles, Garnitures, etc. etc.
Nous offrons nos Marchandises d'Hiver à des prix extrêmement réduits.
D. H. HOLMES.
19 fév—

VACCINATION.
Mmes BAUSSET & GAGNANT
PRÉVIENNENT les dames de leurs clientèles qu'elles vaccinent tous les JEUDIS, à midi. Résidence rue Remparts, 187 et 189, entre Dumaine et Ste Anne. 8fév—2m

LE
BITTER MALAKOFF
A reçu la seule médaille à l'Exposition de Paris en 1878.
Pas de tonique semblable.
ALPH. WALZ,
Seul propriétaire et fabricant 26 rue Conti.
Nov—1 an t. 1 21

Entrepôt de Tapis et de Toiles-Cirées.
ELKIN & CIE,
166..RUE DU CANAL..166
Reçoivent des nouveautés en tapis AXMINSTER, MOQUETTE, VELOURS et BRUXELLES.
Ayant des bordures et mariant avec si on le désire.
DEVANTS DE CHEMINÉE ET TAPIS ORIENTAUX.
TAPIS DE BRUXELLES, à soixante-quinze cents la yarde et au dessus.
TOILES CIRÉES
et Linoleum pour Planchers
Rideaux et Etoffes à Rideaux,
Dessins nouveaux et élégants en dentelle antique
SOIES CRUES
de qualités et genres divers.
Stores de Fenêtre.
Blancs, Cramoisis, Ecrus, Hollanda.
Stores à dessins transparents.
Stores à dessins Opaques.
NATTES
COCO, NAPIER ET CANTON.
Grande variété de Franges nouvelles
18oc pt—au 17sept.82

A vendre, pour cause de mauvaise santé,
UN CAFÉ bien situé dans le Second District et ayant une excellente clientèle. Pour de plus amples informations, s'adresser au bureau de l'ABEILLE. 25 fév—9f

A vendre ou à louer.
UNE magnifique habitation, à cinq milles de la ville, sur le chemin de Gentilly, convenant à n'importe quelle culture, étant en savane depuis 35 ans, et ayant une cyprière pouvant fournir environ 40,000 cordes de bois à sortir, et environ 50,000 traverses de chemin de fer. Aussi, une grande bâtisse, etc., se trouvant sur l'emplacement.
Pour plus de détails, s'adresser à VICTOR ABRAHAM, à la Métairie, près du City Park. 25 fév—15f

Tombes et Fours à vendre
DANS le cimetière St-Louis, rue Esplanade. Construction de TOMBES en marbre et en briques à des prix modérés, réparation de tombes à des prix également modiques. S'adresser FLORVILLE FOY, Rue des Remparts No 23.
16 fév—2m

A vendre.
CINQ TERRAINS avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent situés dans le 3me District de cette ville, dans le carré d'ilot compris entre les rues Miro, Galvez, Kerlerec et Columbus. Pour de plus amples renseignements, s'adresser à MM. Herman & Crossman, rue Peters, entre Commune et Gravier.
7 fév—

PLANT DE RIZ.
PLANT DE RIZ DE HONDURAS, qualité de choix,
GARANTI SANS ROUGE,
à vendre par ERNST & CO.,
Aux Nos 109 et 111 de la rue Julia.
1an—

La célèbre prophétesse,
MME LEONCE, prévient sa nombreuse clientèle qu'elle continue à dire le passé, le présent et l'avenir. Si vous avez des peines, venez; plus de mariages manqués, plus de troubles dans les ménages. Chances infaillibles pour voyager. Enfin voulez-vous être heureux? Voulez-vous avoir des numéros gagnants? Venez au No 296, RUE ST-CLAUDE, entre Ste-Anne et Dumaine.
11fév—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 4 MARS—CLASSE No 54

Tirage de 4 heures P. M.

70	61	14	1	53	56	42	64	23	16	47	27	19

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie. En témoignage nous apposons notre signature.

Ce 4 mars 1882—4 heures P. M.

LOUIS E. FILIE,
D. A. WILSON,
Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus au [illegible]